

## Au Houga, coup de projecteur sur les chênes

Connaître les qualités de bois pour préparer une vente



Au Houga, coup de projecteur sur les chênes

Le 20 mai, un stage organisé par l'association Fogefor (Formation à la gestion forestière) et le Centre régional de la propriété forestière Midi-Pyrénées a eu lieu à Saint-Germé et au Houga sur le thème « Connaître les différents chênes et les qualités de bois pour préparer une vente ». Ce fut une journée bien remplie pour la dizaine de stagiaires.

Le matin, à Saint-Germé, des intervenants ont exposé quelles étaient les différentes espèces de chênes présentes dans la région, les critères permettant de les reconnaître, ainsi que leurs caractéristiques. Puis les stagiaires ont visité la forêt de Saint-Germé qui comprend 18 espèces de chênes.

### Vendre son bois: une affaire de pro

L'après-midi s'est déroulé sur le terrain, au Houga, sur le parc à grumes de la coopérative Alliance Forêts Bois. Là, Benoît Tauziède, technicien de l'Agence Pyrénées-Ouest d'Alliance a parlé concrètement en expliquant les diverses qualités de bois, comment les reconnaître et les prix à en attendre en fonction de leur utilisation possible.

On a vu, par exemple, que les billes tordues, même légèrement, sont impropres à faire du bois de charpente. Que les troncs dont le grain (1) est trop large ne sont pas utilisables en merrain (2). Le technicien a aussi montré des billes de châtaigner atteintes de roulure (1), défaut qui n'est pas décelable sur pied.

Ensuite, Benoît Tauziède a exposé les différentes façons de commercialiser son bois. Un bois présenté, de préférence en bord de route, pour faciliter le transport : on peut le vendre sur pied ou en grumes, sachant que certains défauts ne sont pas détectables sur le bois sur pied et qu'une même bille peut présenter des bois de qualité différente ! Sachant aussi que la qualité supérieure en chêne de bois d'œuvre (tranchage) est très rare dans le Gers. Le prix moyen donné pour du bois de charpente sur pied est de 50 à 90 euros le m<sup>3</sup> en moyenne (4). Le technicien attire l'attention sur le fait qu'il n'y a pratiquement pas de marché pour les bois précieux : alisier, frêne blanc, hêtre, merisier etc.

Il décrit une multitude de critères qui peuvent faire varier les prix. Si bien qu'évaluer au plus près le bois sur pied et même en grumes est manifestement un travail de professionnel expérimenté. C'est une des conclusions évidentes de ce stage.

### Les forêts privées du Gers

On ignore souvent que, si le Gers est le département le moins boisé de l'ancienne Région Midi-Pyrénées, la forêt publique n'y est que très peu représentée. Elle ne couvre qu'une infime parcelle du massif forestier départemental : 693 ha, soit 6 % du total. Autre particularité, les quelque 104 838 ha de forêt privée sont répartis en 40 000 propriétés, ce qui en fait une forêt très morcelée. Les feuillus y sont majoritaires (91%).

Tout comme l'ONF traite des forêts du domaine public, trois organismes ont pour vocation d'être au service des propriétaires forestiers : le Centre Régional de la propriété forestière (CRPF) de Midi-Pyrénées, le syndicat des propriétaires forestiers du Gers et la coopérative Alliance Forêts Bois.

(1) Cerne (cercle) de croissance annuelle. (2) Bois destiné à la tonnellerie. (3) La roulure est un défaut des arbres faisant que certaines couches du bois n'adhèrent plus aux autres. C'est une fente tangentielle (qui suit la direction d'un cerne), séparant, sur une longueur et une hauteur très variable, deux portions du bois d'une même tige. La roulure, fréquente chez le châtaignier, fait perdre à son bois son intérêt économique (Wikipedia). (4) Le bois de tranchage, qualité absente dans le Gers est en moyenne à 450 euros le m<sup>3</sup>.



Benoît Tauziède commence son intervention



Il explique son diagnostic



Il examine les fibres du bois



La bille est belle mais pas droite



Le grain



Examen d'une autre bille



Châtaigniers atteints de rou lure



Bois de rebut (resté trop longtemps sans abri)



Benoît Tauziède termine son exposé ; à ses côtés, Florent Nonon, technicien du CRPF Midi-Pyrénées